

Commission de présentation

Rodolphe Maeusli, section d'allemand

Au semestre de printemps 2020, j'ai été convié à prendre part à une commission dite « de présentation » au sein de la Faculté des Lettres. Celle-ci avait pour but de repourvoir un poste de MER au sein de la Section d'allemand (en enseignement de l'allemand en tant que langue étrangère). Moyennement « chaud » au début de cet engagement, j'y ai plutôt pris goût et découvert qu'un tel engagement pouvait représenter une belle plus-value.

Concernant la masse d'engagement, c'est très vaudois comme situation : Ni pour, ni contre. Bien au contraire ! Le nombre de séances n'est pas énorme. Il faut compter entre une et deux rencontres avant les entretiens avec les candidat·e·s. et les délibérations finales. Néanmoins, il serait aussi erroné de minimiser l'engagement. En aval de chacune des séances, il a fallu prendre connaissance des dossiers, les analyser, les comparer, pour finalement les hiérarchiser. Et, comme pour toute procédure de ce type-là, il n'est pas rare qu'il y ait de nombreux dossiers.

Si la procédure et le contenu de ce qui est dit en commission doit impérativement rester soumis au secret de fonction. Cela vaut la peine d'un peu « prendre la température » en essayant de sonder quels sont plus ou moins les besoins des étudiant·e·s, et quelles difficultés ceux-ci rencontrent durant leurs études. Quelques cafés, de chouettes et riches discussions avec les étudiant·e·s de la Section et de bons moments de convivialité m'ont permis d'évaluer la demande. Si cette étape n'est pas impérativement requise, elle demeure, à mes yeux, assez pertinente car elle permet d'être réellement représentatif du corps étudiant. Ne pas être là pour représenter ses intérêts, mais se rappeler qu'on porte la voix de plusieurs dizaines, voire centaines d'étudiant·e·s, cela représente dans tous les cas un crédo assez indispensable.

Les commissions réunissent des représentants des trois corps (étudiant, professoral et intermédiaire) ainsi que des experts externes. Chacun·e est, lors des séances, impliqué·e de la même manière et dispose des mêmes possibilités de prises de paroles. Mieux encore, à la fin, la voix du membre du corps étudiant a autant de valeur que celles des autres membres de la commission.

Les réunions de commission sont souvent intenses et très riches en débats et m'ont permis d'observer dans quelle mesure chacun·e défend une position qui, parfois, peut varier en fonction d'intérêts qui divergent. Il m'aura fallu apprendre à dialoguer, placer le bon argument au bon moment, et surtout comprendre les points de vue d'autrui afin de prendre part à un exercice qui s'est avéré passionnant.

Les apports sont nombreux. Dans mon cas, en plus de découvrir les rouages qui font notre faculté et de discuter avec différent·e·s intervenant·e·s, la nomination d'un·e MER en langue allemande m'a permis de découvrir différentes approches pédagogiques et de saisir les controverses actuelles qui tournent autour de l'apprentissage de la langue de Goethe. De surcroît, le contact avec la Section et ses étudiant·e·s m'a permis d'avoir de francs et beaux échanges, et d'alimenter ma réflexion pour défendre des positions aussi représentatives que possible. Finalement, le contact avec les candidat·e·s, lors des entretiens notamment, nous insère dans une dynamique plus pro' et nous familiarise avec un monde qui- sans doute- un jour où l'autre, nous attendra, à bras ouverts... celui des ressources humaines.

En définitive, la participation à une commission du type était avant tout un exercice d'engagement, et un service rendu à une communauté qui était la mienne et que j'appréciais. L'apport du corps étudiant dans de tels organes est réel et peut avoir un véritable impact. C'est donc une expérience que je recommande à tout·e étudiant·e qui souhaite prendre part à la vie de la faculté et, surtout, rendre service aux sien·nes. Un élément assez important... Vous n'avez pas besoin d'être Einstein, ou Stefan Zweig pour participer à une telle commission. Votre enthousiasme, votre volonté de faire avancer les choses et surtout, votre envie de représenter le corps étudiant suffiront largement pour faire de vous un·e bon·ne candidat·e.